



ASSEMBLÉE NATIONALE

9ème législature

Travailleurs sociaux

Question écrite n° 59100

Texte de la question

M Pierre Garmendia appelle l'attention de M le ministre des affaires sociales et de l'intégration sur les problèmes posés par la réduction des subventions des centres de formation des travailleurs sociaux. En effet, qu'il s'agisse du RMI, des problèmes de délinquance ou de la mise en œuvre de la politique de la ville, les collectivités locales, associations, et autres organisations qui ont en charge, à un titre ou à un autre, ce type de problème, ont un besoin croissant de travailleurs sociaux qualifiés. Par ailleurs, cette filière attire de nombreux jeunes étudiants, et malgré cela les subventions 1992 n'ont subi qu'une très faible augmentation, alors que dans le même temps, l'agrement d'avenants à la convention collective de l'enfance inadaptée de 1966, qui est une référence pour un grand nombre de centres de formation, augmente cette année les charges de ces centres de l'ordre de 10 à 15 p 100. De cette situation, et sachant que les crédits pour la formation permanente sont réduits d'un tiers pour 1992, naît une incertitude pour la pérennité de cette formation en 1993. Il lui demande donc quelles mesures il compte prendre pour redresser l'équilibre nécessaire à la poursuite de la mission des différents centres concernés.

Texte de la réponse

Reponse. - Le fonctionnement des centres de formation des travailleurs sociaux est financé principalement par l'Etat. Selon les activités annexes développées par chaque établissement, des financements complémentaires peuvent être assurés par d'autres partenaires, collectivités territoriales notamment. Plus de 405 MF ont été prévus pour la formation initiale dans la loi de finances pour 1992. D'autre part, le Gouvernement, conformément au « Plan d'action pour les professions de l'action sociale » signé en décembre 1991 avec les principaux syndicats représentant le secteur, a débloqué 20 MF supplémentaires pour les centres de formation afin d'améliorer leur fonctionnement et d'accroître de façon sélective les effectifs d'élèves d'environ 10 p 100 globalement. Pour ce qui concerne la formation professionnelle, la dotation 1992 (20 MF) sera prioritairement utilisée pour le financement des formations qualifiantes (CAFDES, DEFA, DSTS, notamment) et pour les programmes de préformation de 400 jeunes issus de quartiers défavorisés. Au total 3 806 stagiaires seront formés cette année. Elle sera répartie au niveau des directions régionales des affaires sanitaires et sociales pour tenir compte des besoins réels des centres et permettre l'accroissement des capacités. Au total, les crédits atteignent 425 MF pour 1992, soit une hausse de presque 7 p 100 par rapport à 1991. En 1993, la consolidation de la dotation de 20 MF devrait permettre une augmentation des crédits de plus de 7,5 p 100 sur 1992. De nombreux centres de formation font état à l'heure actuelle de difficultés budgétaires dont il convient d'analyser les causes (structurelles ou conjoncturelles). À cet égard, il faut noter que, depuis 1984, le nombre de sections de formation (toutes professions confondues) a augmenté de 11 p 100 alors que les effectifs d'élèves formés n'ont progressé que de 3 p 100. La mise en place généralisée de la comptabilité analytique dans les écoles devrait permettre de cerner avec précision la situation financière de l'appareil de formation agréé par le ministère. Par ailleurs, une réflexion sur le statut et le financement des écoles est engagée, dans le cadre du plan d'action pour les professions sociales par un groupe de travail placé auprès du directeur de l'action sociale.

Données clés

Auteur : [M. Garmendia Pierre](#)

Circonscription : - Socialiste

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 59100

Rubrique : Professions sociales

Ministère interrogé : affaires sociales et intégration

Ministère attributaire : affaires sociales et intégration

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 22 juin 1992, page 2699